

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Luites & solidarités (France) > Vagues d'indignation > **Avec la révolte sociale des Gilets jaunes, la lutte des femmes continue**

Tribune

# Avec la révolte sociale des Gilets jaunes, la lutte des femmes continue

mardi 18 décembre 2018, par [AUBRY Isabelle](#), [LECLERC Anne](#), [ROJTMAN Suzy](#), [SILHOUETTE Cécile](#) (Date de rédaction antérieure : 13 décembre 2018).

**Dans un texte collectif, quatre militantes féministes soulignent le rôle et la place que jouent les femmes et fustigent la morgue du pouvoir macronien.**

---

Les gilets jaunes défraient l'actualité, envahissent les rues, bloquent les ronds-points, les autoroutes, se défient de tout le monde... C'est une véritable révolte sociale qui se déroule à l'heure actuelle.

Une révolte qui s'insurge contre le mépris de classe, la morgue triomphante, l'ironie mordante de ceux qui nous gouvernent. A-t-on déjà vu un président de la République s'exprimer en ces termes : « les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien », montrant ainsi son peu de considération pour la majorité de la population française ?

Sur les barrages, dans les manifestations, dans les médias, les femmes sont très présentes. La précarité, les fins de mois difficiles, les temps partiels, les horaires atypiques, les inégalités salariales, les pensions alimentaires qui ne rentrent pas, les courses effrénées aux horaires, une charge mentale démentielle pour tout organiser et les violences, au travail ou dans le couple : elles connaissent.

Ce sont elles qui souffrent le plus de la disparition des services publics : une classe d'école, une poste qui ferment, et ce sont des dizaines de kilomètres en supplément à faire pour emmener les petits à l'école ou poster le courrier, une maternité de proximité liquidée, et c'est risquer d'accoucher dans la voiture, un hôpital éloigné et c'est l'impasse sur les soins. Une association de lutte contre les violences qui voit ses emplois aidés supprimés, et ce sont des heures d'attente pour parler des dommages subis.

## **L'égalité salariale est une mesure qui devrait s'imposer**

Quand les femmes ne sont pas elles-mêmes travailleuses dans ces secteurs et écopent donc de conditions de travail dégradées. Le ressenti des femmes est important pour le succès de ce mouvement.

L'égalité salariale est une mesure qui devrait s'imposer. De la même façon que la lutte contre les temps partiels imposés qui privent les femmes de l'autonomie financière dont elles ont besoin. Les horaires atypiques, morcelés érodent les volontés de travailler les plus farouches. Le contrat à durée indéterminée (CDI), garantie de pouvoir s'imaginer un avenir, devrait être la norme, pour les

femmes comme pour les hommes. Une pension minimum égale au Smic mensuel pour toutes et tous est indispensable, beaucoup de femmes à la retraite sont pauvres.

Face au casse-tête que représente la garde des enfants, un service public de la petite enfance s'impose. De même pour les personnes en situation de dépendance, que les femmes prennent en charge aussi, y compris la belle-famille.

Parce que de nombreuses femmes luttent, le sexisme ne devrait pas avoir droit de cité dans ce mouvement, pas plus d'ailleurs que le racisme ou la haine anti-immigrés.

Si les femmes sont aussi présentes dans cette mobilisation, aussi déterminées, c'est qu'elles ressentent au jour le jour les résultats de politiques inégalitaires dont elles souffrent le plus. C'est pourquoi elles aussi veulent que ça change : il faudra bien compter avec nous !

Face à cette immense révolte, Macron vient de concéder certaines mesures qui, certes, mettent en évidence que la lutte paie mais qui montrent bien aussi qu'il n'a pas pris la mesure de la situation actuelle. Il s'arc-boute sur sa politique néolibérale : son augmentation du Smic se fera grâce à l'argent des contribuables, les heures supplémentaires seront défiscalisées comme aux beaux jours du règne de Sarkozy, ce qui va créer du chômage, il ne rétablira pas l'ISF, etc.

Il a parlé des mères célibataires, divorcées ou veuves, très présentes sur les barrages, sans évoquer la création d'un service public de la petite enfance. Il ne propose pas la suppression définitive des écarts salariaux et le rattrapage immédiat de tous les écarts de salaires entre les femmes et les hommes. Il ne dit rien sur les temps partiels et la précarité. Bref, rien d'assez nouveau sous le soleil et la lutte continue.

**Isabelle Aubry, Anne Leclerc, Suzy Rojzman, Cécile Silhouette** militantes du Collectif national pour les droits des femmes

---

## **P.-S.**

• L'Humanité, Jeudi, 13 Décembre, 2018 :

<https://www.humanite.fr/reaction-avec-la-revolte-sociale-des-gilets-jaunes-la-lutte-des-femmes-continue-665107>